

# LOIS DE PROBABILITÉ CONTINUES

Il existe des variables aléatoires non discrètes, qui prennent toutes les valeurs d'un intervalle de  $\mathbb{R}$ . (borné ou non).

**Exemples :** Le temps d'attente à un arrêt de bus ; la durée de vie d'un transistor ; la distance du point d'impact au centre d'une cible.....

On s'intéresse alors à des événements du type : "  $X$  prend ses valeurs dans l'intervalle  $I$  " .

## 1) GÉNÉRALITÉS

**Exemple d'introduction :**

Un entrepôt accueille tous les matins des camions de livraison sur un créneau de deux heures d'ouverture, de 7h30 à 9h30 .

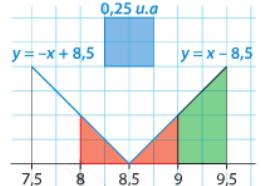
On considère  $X$  la variable aléatoire donnant l'heure d'arrivée d'un camion qui se présente tous les matins à l'entrepôt aux heures d'ouverture .

On admet que la probabilité que ce camion arrive dans un intervalle de temps donné  $[t_1 ; t_2]$  est égale à l'aire du domaine compris entre l'axe des abscisses, les deux segments tracés ci-contre, et les droites d'équations  $x = t_1$ , et  $x = t_2$ , parallèles à l'axe des ordonnées.

Ainsi, la probabilité d'arrivée du camion entre 8h00 et 9h00 est égale à l'aire colorée en rouge :  $P(X \in [8 ; 9]) = 0,25$  ,

La probabilité qu'il arrive entre 9h et 9h30 est :  $P(X \in [9 ; 9,5]) = \int_{9}^{9,5} |x - 8,5| dx = 0,375$

Enfin, on vérifie (et c'est indispensable) que :  $P(X \in [7,5 ; 9,5]) = \int_{7,5}^{9,5} |x - 8,5| dx = 1$



**Rappel :**

$$|x - 8,5| = \begin{cases} x - 8,5 & \text{si } x \geq 8,5 \\ -x + 8,5 & \text{si } x \leq 8,5 \end{cases}$$

On dit que la fonction  $x \mapsto |x - 8,5|$  est la **densité** de la variable aléatoire  $X$ .

**Remarque :**

Les valeurs plus ou moins grandes prises par la fonction sur les différents intervalles donnent plus ou moins de poids à la probabilité de cet intervalle . Ce qui explique le nom de « densité » donné à la fonction.

**Définition :**

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ .

On dit qu'une variable aléatoire  $X$  est **continue** (absolument continue ou à densité) sur  $I$ , s'il existe une fonction  $f$  :

- positive et continue (sauf peut-être en quelques points) sur  $I$
- nulle en dehors de  $I$
- telle que  $\int_I f(t) dt = 1$ , et telle que pour tout intervalle  $J$  inclus dans  $I$  :  $P(X \in J) = \int_J f(t) dt$

$f$  est appelée **densité** de  $X$ .

- Si  $I = [a ; b]$  :  
 $\int_I f(t) dt = \int_a^b f(t) dt$
- Si  $I = [a ; +\infty[$  :

Si  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_a^x f(t) dt$  existe, on a :

$$\int_I f(t) dt = \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_a^x f(t) dt$$

**Remarques :**

- La probabilité de la réunion d'un nombre fini quelconque d'intervalles de  $I$  disjoints deux à deux est égale à la somme des probabilités de ces intervalles. (D'après les propriétés de l'intégrale)

Ainsi si  $J \subset I$ ,  $K \subset I$  et  $J \cap K = \emptyset$  alors  $P(X \in J \cup K) = P(X \in J) + P(X \in K)$

- La probabilité que  $X$  prenne une valeur isolée de  $I$  est nulle. En effet, pour tout réel  $a$  de  $I$  :

$$P(X = a) = P(X \in [a ; a]) = \int_a^a f(t) dt = 0$$

- On en déduit que pour tous réels  $a$  et  $b$  de  $I$ , avec  $a < b$  :

$P(X \in [a ; b]) = P(X \in [a ; b]) = P(X \in ]a ; b]) = P(X \in [a ; b])$  et  $P(X > a) = P(X \geq a)$  , etc ...

## 2) LOI UNIFORME

**Définition :**

**La loi uniforme** sur  $[a ; b]$ , est la loi de probabilité ayant pour densité la fonction  $f$  définie sur  $[a ; b]$  par la fonction constante :

$$f : t \mapsto \frac{1}{b - a}$$

**Propriété :**

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant **la loi uniforme** sur  $[a ; b]$ .

Pour tout intervalle  $[c ; d]$ , tel que  $a \leq c \leq d \leq b$ , on a :

$$P(X \in [c ; d]) = \frac{d - c}{b - a}$$

Cette formule est à rapprocher de la formule :

$$\frac{\text{Nombre de cas favorables}}{\text{Nombre de cas possibles}}$$

vue dans les situations d'équiprobabilité en nombre fini.

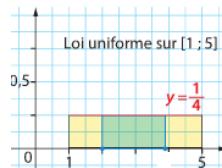
**Remarque :**

La probabilité  $P(X \in [c ; d])$  est proportionnelle à l'amplitude de l'intervalle  $[c ; d]$ .

### Exemple :

$$P(X \in [1; 2]) = P(X \in [4; 5]) = \frac{1}{4}$$

$$\text{Si } c \in [2; 5], P(X \in [2; c]) = \frac{c-2}{4}$$



### Définition et propriété :

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant **la loi uniforme** sur  $[a ; b]$ .

On définit l'espérance de  $X$  par  $E(X) = \int_a^b t \times \frac{1}{b-a} dt$

$$\text{On a } E(X) = \frac{a+b}{2}$$

De manière plus générale, l'espérance d'une variable aléatoire à densité  $f$  sur  $[a ; b]$  est définie par  $E(X) = \int_a^b t f(t) dt$

Cette définition constitue un prolongement dans le cadre continu de l'espérance d'une variable aléatoire discrète.

## 3 ) LOI EXPONENTIELLE

### Définition :

Soit  $\lambda$  un réel strictement positif.

La **loi exponentielle de paramètre  $\lambda$**  est la loi de probabilité ayant pour densité la fonction  $f$  définie sur  $[0 ; +\infty]$  par :

$$f : t \mapsto \lambda e^{-\lambda t}$$

### Propriétés :

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la **loi exponentielle de paramètre  $\lambda$**  ( $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ ).

- Pour tout intervalle  $[c ; d]$ , tel que  $0 \leq c \leq d$ , on a :

$$P(X \in [c ; d]) = P(c \leq X \leq d) = \int_c^d \lambda e^{-\lambda t} dt = e^{-\lambda c} - e^{-\lambda d}$$

- Pour tout réel  $a \geq 0$ ,  $P(X \leq a) = P(X < a) = 1 - e^{-\lambda a}$
- Pour tout réel  $a \geq 0$ ,  $P(X \geq a) = P(X > a) = 1 - P(X \leq a) = e^{-\lambda a}$

### Exemples :

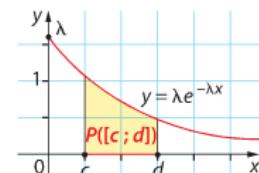
Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre 2 :

$$P(1 \leq X \leq 2) = \int_1^2 2 e^{-2t} dt = [-e^{-2t}]_1^2 = -e^{-4} + e^{-2} = \frac{e^2 - 1}{e^4} \approx 0,117$$

$$P(X > 1) = 1 - \int_0^1 2 e^{-2t} dt = 1 - (-e^{-2} + 1) = e^{-2} \approx 0,135$$

### Remarques :

- On a  $\lim_{a \rightarrow +\infty} \int_0^a \lambda e^{-\lambda t} dt = 1$  (en effet  $\lim_{a \rightarrow +\infty} (1 - e^{-\lambda a}) = 1$ )
- La probabilité de l'intervalle  $[c ; d]$  s'interprète comme l'aire comprise entre la courbe représentant la densité, l'axe des abscisses et les droites d'équation  $x = c$  et  $x = d$ .



### Propriété :

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la loi exponentielle de paramètre  $\lambda$  ( $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ ).

Pour tous réels positifs  $s$  et  $t$ , on a :

$$P_{X > s}(X > s+t) = P(X > t)$$

On dit que la loi exponentielle est une loi de durée de vie sans vieillissement

### Preuve : exigible

$$P_{X > s}(X > s+t) = \frac{P((X > s+t) \cap (X > s))}{P(X > s)}$$

Or,  $(X > s+t) = (X \in [s+t ; +\infty[)$ ,  $(X > s) = (X \in [s ; +\infty[)$  et  $(X \in [s+t ; +\infty[) \subset (X \in [s ; +\infty[)$

Donc,  $(X \in [s ; +\infty[) \cap (X \in [s+t ; +\infty[) = (X > s+t)$

D'autre part,  $P(X > s+t) = e^{-\lambda(s+t)}$  et  $P(X > s) = e^{-\lambda s}$

Ainsi,  $P_{X > s}(X > s+t) = \frac{e^{-\lambda(s+t)}}{e^{-\lambda s}} = e^{-\lambda t} = P(X > t)$

**Signification :** Si par exemple  $X$  désigne la durée de vie, exprimée en années, d'un composant électronique, la probabilité qu'il fonctionne encore  $t$  années sachant qu'il a déjà fonctionné pendant  $s$  années est la même que la probabilité qu'il fonctionne pendant au moins  $t$  années après sa mise en service.

**Remarque :** Cette loi modélise le phénomène de "mort sans vieillissement", observé par exemple pour la désintégration radioactive.

#### Définition et propriété :

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la **loi exponentielle de paramètre**  $\lambda$  ( $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$ ).

On définit l'espérance de  $X$  par  $E(X) = \lim_{a \rightarrow +\infty} \int_0^a t \times \lambda e^{-\lambda t} dt$

On a  $E(X) = \frac{1}{\lambda}$ .

#### Preuve : exigible

On cherche une primitive de  $f_\lambda : t \mapsto t \times \lambda e^{-\lambda t}$  sur  $\mathbb{R}^+$  sous la forme d'une fonction  $F_\lambda : t \mapsto (m t + n) e^{-\lambda t}$  ( $m \in \mathbb{R}^*$ ,  $n \in \mathbb{R}$ )

$F_\lambda$  est dérivable sur  $\mathbb{R}^+$  par produit de fonctions dérивables sur  $\mathbb{R}^+$ .

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, F'_\lambda(t) = m e^{-\lambda t} - \lambda(m t + n) e^{-\lambda t} = (-\lambda m t + (m - \lambda n)) e^{-\lambda t}$$

En identifiant  $F'_\lambda$  à  $f_\lambda$ , on obtient :

$$\begin{cases} -\lambda m = \lambda \\ m - \lambda n = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} m = -1 \\ n = -\frac{1}{\lambda} \end{cases}$$

On en déduit que  $F_\lambda : t \mapsto \left(-t - \frac{1}{\lambda}\right) e^{-\lambda t}$

Ainsi, pour tout  $a \geq 0$ , on obtient :

$$\int_0^a t \times \lambda e^{-\lambda t} dt = F_\lambda(a) - F_\lambda(0) = \left(-a - \frac{1}{\lambda}\right) e^{-\lambda a} - \left(-\frac{1}{\lambda}\right) = \left(-a - \frac{1}{\lambda}\right) e^{-\lambda a} + \frac{1}{\lambda} = -\frac{a}{e^{\lambda a}} - \frac{1}{\lambda e^{\lambda a}} + \frac{1}{\lambda}$$

Grâce aux résultats de croissances comparées, on conclut que

$$E(X) = \lim_{a \rightarrow +\infty} \int_0^a t \times \lambda e^{-\lambda t} dt = \frac{1}{\lambda}$$

**Remarque :** L'espérance  $\frac{1}{\lambda}$  est appelée la durée moyenne de vie de la variable aléatoire  $X$ .

## 4) LOI NORMALE CENTRÉE RÉDUITE

### A) THÉORÈME DE MOIVRE-LAPLACE

La loi binomiale est très utilisée en modélisation, mais certaines probabilités sont impossibles à calculer pour la loi binomiale.

Grâce au théorème suivant, le calcul de ces probabilités est rendu possible à l'aide de la loi normale.

C'est historiquement la première motivation de l'utilisation de la loi normale en pratique.

#### Théorème de Moivre-Laplace : admis

Soit  $X_n$  une variable aléatoire suivant la loi binomiale  $B(n; p)$ .

On pose  $Z_n = \frac{X_n - np}{\sqrt{np(1-p)}}$ .

Pour tous réels  $a$  et  $b$ , avec  $a < b$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P[Z_n \in [a; b]] = \int_a^b \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{t^2}{2}} dt$$

On considère que la limite est pratiquement atteinte lorsqu'on a simultanément :

$$\begin{aligned} n &\geq 30 \\ np &\geq 5 \\ n(1-p) &\geq 5 \end{aligned}$$

### B) LOI N(0;1)

#### Propriété : admise

Si  $f(t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{t^2}{2}}$ , alors :  $\lim_{x \rightarrow -\infty} \int_x^0 f(t) dt = \frac{1}{2}$  et  $\lim_{y \rightarrow +\infty} \int_0^y f(t) dt = \frac{1}{2}$

La fonction  $f$  permet de définir une densité de probabilité sur  $\mathbb{R}$ .

#### Définition :

**La loi normale centrée réduite**  $N(0; 1)$  est la loi de probabilité ayant pour densité la fonction  $f$  définie sur

$\mathbb{R}$  par  $f(t) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{t^2}{2}}$ .

#### Définition et propriété :

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la loi normale centrée réduite  $N(0; 1)$ .

On définit l'espérance de  $X$  par  $E(X) = \lim_{x \rightarrow -\infty} \int_x^0 t f(t) dt + \lim_{y \rightarrow +\infty} \int_0^y t f(t) dt$

On a  $E(X) = 0$ .

**Preuve** : exigible (on peut établir que ...)

$$\int_x^0 t f(t) dt = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_x^0 t e^{-\frac{t^2}{2}} dt = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left[ -e^{-\frac{t^2}{2}} \right]_x^0 = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left( -1 + e^{-\frac{x^2}{2}} \right)$$

De la même façon, on montre que :  $\int_0^y t f(t) dt = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \left( e^{-\frac{y^2}{2}} + 1 \right)$

$$\text{On a alors : } \lim_{x \rightarrow -\infty} \int_x^0 t f(t) dt = -\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \text{ et } \lim_{y \rightarrow +\infty} \int_0^y t f(t) dt = \frac{1}{\sqrt{2\pi}}$$

On en déduit que  $E(X) = 0$ .

## Propriété : *admise*

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la loi normale centrée réduite  $N(0; 1)$ . La variance de  $X$  est  $V(X) = E((X - E(X))^2) = 1$

La moyenne des carrés des écarts à la moyenne.

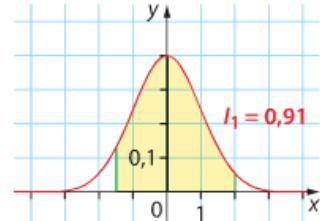
### **Remarque :**

La fonction  $f$  est paire et sa courbe est donc symétrique par rapport à l'axe  $(Oy)$ .

De plus, on ne connaît pas de primitive explicite de la fonction  $f$ .

La plupart des calculs liés à la loi normale seront donc des estimations.

Par exemple,  $P(-1,5 \leq X \leq 2) \approx 0,91$



### Théorème :

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la loi normale centrée réduite  $N(0; 1)$ .

Pour tout réel  $\alpha \in ]0 ; 1[$ , il existe un unique réel positif  $u_\alpha$  tel que  $P(-u_\alpha \leq X \leq u_\alpha) = 1 - \alpha$ .

## Preuve : *exigible*

On considère la fonction  $g$  définie sur  $[0; +\infty[$  par  $g(t) = P(-t \leq X \leq t) = \int_{-t}^t f(x) dx$  où  $f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{x^2}{2}}$

Comme  $f$  est paire, on a pour tout réel  $t$  positif :  $g(t) = 2 \int_0^t f(x) dx$

Comme  $f$  est continue et positive, on en déduit que  $g$  est dérivable, et que sa dérivée  $2f$  est strictement positive.  $g$  est donc strictement croissante sur  $[0; +\infty]$ .

De plus  $g(0)=0$  et  $\lim_{t \rightarrow +\infty} g(t) = \lim_{t \rightarrow +\infty} 2 \int_0^t f(x) dx = 2 \times \frac{1}{2} = 1$

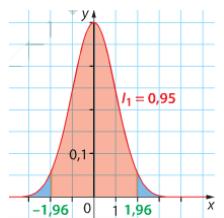
Soit  $\alpha \in ]0; 1[$  on a alors  $0 \leq 1 - \alpha \leq 1$

Grâce au théorème des valeurs intermédiaires, on en déduit qu'il existe au moins un réel  $u_\alpha \in [0 ; +\infty[$ , tel que  $g(u_\alpha) = 1 - \alpha$ . Comme  $g$  est strictement croissante, on en déduit que  $u_\alpha$  est unique.

### **Valeurs à connaître :**

- $u_{0,05} \approx 1,96$
  - $u_{0,01} \approx 2,58$

Sur le graphique ci-contre représentant la courbe en cloche associée à la loi normale centrée réduite, l'aire de la surface en rouge est environ égale à 0.95.



## 5 ) LOI NORMALE $N(\mu \cdot \sigma^2)$

### Définition :

Soit  $\mu$  un réel et  $\sigma$  un réel strictement positif.

On dit qu'une variable aléatoire  $X$  suit la loi normale  $N(\mu \cdot \sigma^2)$ , si la variable aléatoire  $\frac{X - \mu}{\sigma}$  suit la loi normale centrée réduite  $N(0 ; 1)$ .

### Propriété :

Soit  $X$  une variable aléatoire suivant la loi normale  $N(\mu \cdot \sigma^2)$ .

- L'espérance de  $X$  est  $E(X) = \mu$  et la variance de  $X$  est  $V(X) = \sigma^2$
- $P(X \in [\mu - \sigma ; \mu + \sigma]) \approx 0,683$
- $P(X \in [\mu - 2\sigma ; \mu + 2\sigma]) \approx 0,954$
- $P(X \in [\mu - 3\sigma ; \mu + 3\sigma]) \approx 0,997$

### Remarques :

- $\mu$  est la moyenne et  $\sigma$  l'écart type de  $X$  ;  $\mu$  est un paramètre de position de  $X$ , et  $\sigma$  un paramètre de dispersion.
- La densité de la loi normale  $N(\mu \cdot \sigma^2)$  est représentée par une courbe en cloche dont l'axe de symétrie vertical a pour équation  $x = \mu$ . La valeur de  $\sigma$  est reliée à l'étalement de la courbe : plus  $\sigma$  est petit, plus la cloche est resserrée autour de son axe de symétrie, et moins la dispersion est grande.

Représentation graphique :  $N(1 ; 4)$  avec  $\mu = 1$  et  $\sigma = 2$

La courbe ci-contre représente la loi normale  $N(1 ; 4)$ .  
Elle admet la droite d'équation  $x = 1$  pour axe de symétrie.  
D'après la propriété ci-dessus,  $P(X \in [-1 ; 3]) \approx 0,683$

